



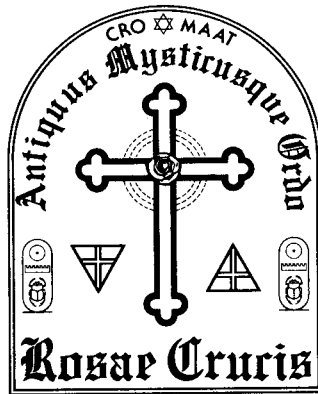
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

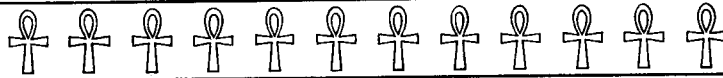
A.M.O.R.C.

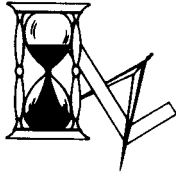
Temple
3
Monographie
9



Temple
3
Monographie
9

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Krishnamurti est l'auteur d'un livre remarquable intitulé «*Réponses sur l'éducation*». Cette monographie étant consacrée aux principes de base de l'éducation, nous vous invitons à lire un extrait de cet ouvrage. Les propos de ce grand pédagogue illustrent parfaitement le but que devrait poursuivre tout enseignement scolaire.

«Notre intention, dans des endroits comme Rishi Valley dans le Sud, et Rajghat dans le Nord, c'est de créer un environnement, un climat propice à l'apparition, si possible, d'un être humain nouveau. Connaissez-vous l'histoire de ces écoles ? Elles fonctionnent depuis trente ans et plus. Leur but, leur raison d'être, est d'équiper l'enfant d'une formation technique excellente, lui permettant d'agir avec netteté et efficacité dans le monde moderne et, bien plus important encore, de créer autour de lui le climat juste, lui permettant de se développer intégralement, comme un être humain complet. C'est dire qu'il faut lui offrir la chance de s'épanouir dans le bien, de façon qu'il s'établisse une harmonie dans sa relation avec les gens, les choses et les idées, avec la totalité de la vie. Vivre, c'est être en relation. Il n'y a de relation juste avec rien, s'il n'existe pas un sentiment de la beauté, une réponse de la sensibilité à la nature, à la musique, à l'art, un sens esthétique hautement développé. Il me semble assez évident que l'éducation fondée sur la compétitivité et l'orientation ainsi donnée au développement de l'étudiant sont très destructeurs. Je ne sais pas jusqu'à quel point on a saisi profondément la portée de cette vérité, mais si c'est le cas, quelle est maintenant l'éducation juste ? Je crois qu'il est très clair que le modèle que nous suivons actuellement et auquel nous donnons le nom d'éducation, c'est-à-dire un conformisme à la société, est terriblement destructif. Par ses activités basées sur l'ambition, il est frustrant à l'extrême. Ce que nous avons considéré jusqu'ici, et en Occident et en Orient, comme un développement au sein de ce processus, c'est la culture. Or, telle qu'elle est, la culture est en fait une invitation inévitable à la souffrance. Percevoir cette vérité-là est essentiel.

Je ne sais pas si vous vous êtes jamais demandé ce qu'est un esprit bien fait ? Est-ce un esprit qui est capable de retenir ce qu'il lit et qui fonctionne à partir de sa mémorisation ? C'est une chose que le cerveau électronique fait merveilleusement bien. Il solutionne à une rapidité étonnante certains des problèmes mathématiques les plus compliqués. A ce qu'on m'a dit, il fonctionne de la même façon que le cerveau humain accomplissant tous les calculs que l'on désire. Est-ce un esprit bien fait celui qui répète comme un gramophone ce qu'on lui a inculqué ? Mais c'est bien là notre éducation, n'est-ce pas ? Un élève apprend des faits, des dates, dans le but de les répéter une fois par an, quand il passe des examens. Peut-on dire que c'est en cela que consiste la culture d'un esprit bien fait ? Si l'enfant sent que vous vous occupez vraiment de lui, que vous êtes pour lui plein de sollicitude, qu'il est complètement tranquille avec vous, en complète sécurité avec vous, qu'il n'a pas peur de vous, alors il vous respecte et il vous écoute parce qu'il a en vous une confiance entière. Il est alors en paix avec ce que vous lui dites. Donc, ouvrez-lui la porte qui lui permettra d'être sans peur».

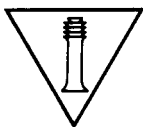
KRISHNAMURTI (1895-1986)

Cher frater, chère soror,

Dès l'instant où l'enfant inspire pour la première fois, il devient un être vivant et conscient qui va s'éveiller graduellement au monde des hommes et aux contraintes qui le caractérisent. Nul ne peut dire très exactement ce qu'il ressent et ce à quoi il pense au cours des heures, des jours et des semaines qui suivent sa naissance, mais il est certain que les différentes phases de sa conscience sont déjà en activité et qu'il interprète à son niveau les différents stimuli auxquels il est soumis. Cela signifie que dès son incarnation, l'âme utilise le corps dans lequel elle se trouve pour enrichir son expérience de la vie terrestre.

A partir du moment où l'on admet que l'être humain n'est pas uniquement un corps de chair dirigé et contrôlé par une conscience cérébrale, on comprend pourquoi ses parents ne doivent pas se limiter à lui dispenser une éducation intellectuelle et physique. Malheureusement, nous devons bien reconnaître que c'est souvent le cas dans la plupart des familles et des institutions scolaires. En effet, dans pratiquement toutes les sociétés modernes, l'accent est mis sur les performances qu'un enfant peut accomplir au moyen de ses facultés mentales ou de son corps. Certes, il faut accorder une attention soutenue au Moi physique et au Moi intellectuel, mais l'éducation, dans son ensemble, ne devrait en aucun cas se limiter à ces deux aspects de l'être humain. Il importe également qu'elle prenne en considération le Moi spirituel qui, en dernière analyse, constitue la dimension la plus importante de tout individu, qu'il s'agisse d'un enfant ou d'un adulte.

L'ENFANCE Dans la majorité des institutions scolaires, en particulier dans les écoles primaires, les programmes d'éducation sont basés sur les acquisitions intellectuelles. Autrement dit, le but fixé par les éducateurs ou les enseignants est le plus souvent d'inculquer un maximum de connaissances à leurs élèves. A ce niveau, la priorité est généralement donnée à l'apprentissage des matières dites "de base", en l'occurrence les mathématiques et le français (grammaire -

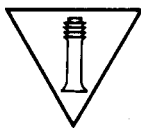


TROISIEME DEGRE

NUMERO 9

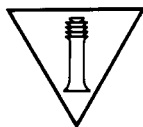
orthographe - vocabulaire). De telles matières sont effectivement indispensables pour maîtriser un aspect de l'existence, mais elles ne suffisent pas pour élever l'enfant vers une meilleure compréhension de sa nature profonde et du but véritable de son existence. D'autre part, elles éveillent la conscience objective des enfants mais ne stimulent pas leurs facultés subconscientes. En conséquence, ces facultés s'amenuisent progressivement. Avec le temps, ils perdent finalement leur aptitude à être réceptifs aux impulsions de leur âme. Poussé à l'extrême, cette forme d'éducation scolaire se traduit à long terme par des adultes dotés d'une bonne culture académique et d'un grand pouvoir de raisonnement mais, dans bien des cas, dénués de ce que les enseignements rosicruciens ont toujours qualifié d'«*intelligence du coeur*». Or, c'est cette forme d'intelligence qu'il importe avant tout de développer et de cultiver, car c'est elle qui doit permettre à chaque être de s'élever dans la maîtrise des lois qui, d'une part justifient l'existence de l'homme, et d'autre part définissent le but cosmique que l'humanité doit atteindre.

Lorsque l'on reconnaît la dualité de tout être humain, on comprend que l'enfant, durant les premiers mois et les premières années de sa vie, est davantage influencé par son âme que par son corps. En effet, il est encore très proche de l'état spirituel qui était le sien avant de s'incarner. C'est ce qui explique qu'il est aussi sensible aux impressions psychiques et qu'il perçoit des phénomènes très subtils que les adultes n'appréhendent pas. A cet égard, il arrive fréquemment que de jeunes enfants "voient" des lutins ou des êtres lumineux, "entendent" des musiques, "sentent" des parfums, etc... Dans la plupart des cas, leurs parents ou leurs éducateurs ne les croient pas, les qualifient d'affabulateurs ou tournent leurs propos en dérision. Un telle attitude est très préjudiciable sur le plan psychologique, car ces jeunes enfants finissent par ne plus parler des impressions qu'ils ont reçues ou des phénomènes qu'ils ont perçus. Dans les cas extrêmes, ils mettent en doute ce qu'ils ont vu ou entendu psychiquement et font leurs premiers pas vers une vision rationaliste de l'existence. L'attitude des adultes est donc déterminante dans ce domaine.



En matière d'éducation, l'un des premiers devoirs des parents est d'être attentif aux récits que leurs enfants peuvent relater alors qu'ils sont encore très jeunes. En plus de cette attention, ils doivent faire preuve de compréhension et toujours les encourager à faire part de ce qu'ils voient, entendent ou ressentent dans leur monde que les adultes ont trop tendance à qualifier d'«*imaginaire*». Dans cet ordre d'idée, il importe également de les inciter à évoquer leurs rêves, car le sommeil correspond à un état de conscience que l'âme utilise pour réintégrer provisoirement le plan cosmique et transmettre au Moi objectif un certain nombre d'impressions mystiques. En agissant ainsi, on contribue à maintenir leurs facultés psychiques en éveil et à leur inculquer l'idée que la seule réalité de la vie ne se limite pas aux phénomènes que l'on perçoit et interprète au moyen des facultés objectives. L'enfance, et plus particulièrement les sept premières années, correspond à la période où la conscience animique exerce l'influence la plus forte sur le corps et l'ensemble des processus mentaux. Il importe donc d'entretenir au maximum cette influence et de la rendre la plus active possible. Une telle éducation a pour effet d'élever l'enfant dans le respect des valeurs spirituelles et de l'initier au fait que son existence couvre une dimension beaucoup plus vaste que son environnement matériel.

Parallèlement à cet éveil spirituel, il est nécessaire de susciter l'admiration que tout être humain devrait éprouver à l'égard de son corps et des fonctions qui le maintiennent en vie. Dans ce domaine, le but de l'éducation physique devrait être davantage de familiariser l'enfant avec son anatomie et l'ensemble de ses fonctions organiques, que de le pousser à accomplir des performances sportives ou de lui inculquer l'esprit de compétition qui, dans bien des cas, contribue surtout à flatter son ego. Dans de nombreuses institutions scolaires, des activités d'éveil corporel sont programmées régulièrement, et l'expérience prouve que les enfants apprécient beaucoup les exercices proposés. D'un point de vue mystique, nous ne devons jamais oublier que le corps est le temple de l'âme. De ce fait, il est nécessaire d'en prendre soin, car c'est lui qui sert de



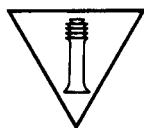
TROISIEME DEGRE

NUMERO 9

support à notre incarnation. Pour cela, il faut apprendre à le connaître, à l'apprécier et à voir en lui un chef-d'oeuvre de la Création. Un tel enseignement permet aux enfants de comprendre les avantages que l'on retire d'un corps sain, ce qui les incite plus tard à se conformer à une hygiène corporelle excluant toute pratique nocive à l'organisme.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, sa personnalité s'affirme dans des choix de plus en plus personnels. En d'autres termes, il prend conscience de son libre arbitre et apprend à l'utiliser pour satisfaire ses désirs et ses besoins. Cette liberté d'action est naturellement limitée, car il est encore dépendant de ses parents, de ses éducateurs et, d'une manière générale, du monde des adultes. D'autre part, il est soumis aux règlements des institutions scolaires ou religieuses qu'il fréquente. Cependant, malgré cette dépendance qu'il accepte généralement sans problème, il commence à porter ses propres jugements sur son milieu familial et éducationnel. C'est alors qu'il importe de communiquer avec lui et de lui donner la possibilité de s'exprimer sur la manière dont il vit ses relations avec autrui, qu'il s'agisse de ses parents, de ses frères et soeurs, de ses enseignants ou de ses camarades. A ce niveau, c'est le manque de communication qui est le plus souvent responsable de la timidité malade de certains enfants, car n'étant pas sollicités à s'ouvrir vers l'extérieur par le dialogue, ils se replient sur eux-mêmes et se racontent ce qu'ils n'osent pas dire aux autres.

Au cours de cette période, qui commence généralement avec le deuxième cycle de sept ans et qui correspond dans la plupart des pays à la scolarité primaire, il faut donner aux enfants la possibilité de prendre des initiatives et de les assumer, de manière à les rendre responsables de leurs décisions et de leurs actes. En agissant ainsi à leur égard, on leur permet d'appliquer leur libre arbitre et de comprendre en quoi certains choix sont bons et d'autres mauvais. En fait, il faudrait que toutes les bases de la morale humaine soient posées dès le plus jeune âge, car c'est alors que l'enfant est le plus réceptif aux codes éthiques qui devraient gui-



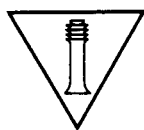
TROISIEME DEGRE

NUMERO 9

der le comportement de tout individu vivant en société. De plus, il n'éprouve aucune difficulté à prendre l'habitude de respecter ces codes, car son subconscient n'est pas encore imprégné de dogmes, de préjugés ou de tabous susceptibles de s'opposer à son désir naturel de faire le bien et de participer activement à la vie sociale. En outre, c'est la période idéale pour l'initier progressivement aux valeurs mystiques de l'existence.

Au cours de cette période, c'est-à-dire entre sept et quatorze ans, il faut veiller à ne pas imposer des tâches trop difficiles à l'enfant, car toute activité excessive ou inappropriée aboutit à un échec. Par ailleurs, on ne doit pas étouffer sa personnalité en lui interdisant systématiquement de faire telle ou telle chose, même si l'on sait qu'elle se traduira par une erreur ou une déception. Dans les deux cas, il perdra confiance en lui, soit en raison de son incapacité à faire ce qui lui a été demandé, soit parce qu'il n'aura jamais eu vraiment l'occasion d'agir comme il l'aurait voulu. Il est donc important que les parents et les éducateurs proposent à leurs enfants des activités diverses, exaltantes et épanouissantes, mais toujours adaptées à leur âge et à leurs aptitudes, tant physiques qu'intellectuelles. De ce point de vue, nous devons bien comprendre qu'il ne faut ni faire "vieillir" un enfant avant l'âge ni le maintenir dans un état de dépendance absolue à l'égard des adultes. Autrement dit, il est essentiel de lui laisser vivre sa vie d'enfant tout en l'élevant progressivement et efficacement vers une certaine maturité.

L'ADOLESCENCE Avec le troisième cycle de sept ans commence une période que les psychologues désignent aujourd'hui sous le terme d' "*adolescence*". En effet, c'est vers l'âge de quatorze ans que la plupart des enfants connaissent les changements physiques et psychologiques qui marquent la fin de l'enfance. Cette période conditionne beaucoup ce qu'ils seront en tant qu'adultes et se traduit souvent par des années difficiles, non seulement pour l'adolescent, mais également pour ses parents. En fait, il est alors très vulnérable, car il quitte



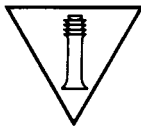
TROISIEME DEGRE

NUMERO 9

la personnalité qu'il s'était forgée dans le cycle précédent mais n'a pas encore défini ou pressenti celle qui sera la sienne. Autrement dit, il est à la recherche de lui-même, c'est-à-dire de ses potentialités, de ses besoins affectifs, de ses aspirations réelles, en un mot, du sens qu'il peut ou doit donner à son existence. A cette époque, beaucoup d'adolescents sont en état de déséquilibre psychologique et, de ce fait, sont sujets aux influences de l'entourage quotidien. Il faut donc que les parents soient vigilants, compréhensifs et qu'ils aident leurs enfants à passer cette phase qui, en définitive, constitue leur initiation au monde adulte, avec toutes les satisfactions mais aussi tous les problèmes qui l'accompagnent. Dans bien des cas, certaines tensions apparaissent entre les adolescents et leur entourage familial. D'un point de vue psychologique, il importe alors que les parents répondent calmement à tous les rapports de force qui pourraient survenir, l'idéal étant de les canaliser dans une direction positive et bienfaisante pour tous.

Sur le plan mystique, l'adolescence correspond à la dernière phase de l'enfance. Si nous nous référons aux écrits de Pythagore, nous constatons d'ailleurs que l'homme, pour lui, était enfant jusqu'à vingt ans, jeune jusqu'à quarante, adulte jusqu'à soixante et vieux jusqu'à quatre-vingts. Passé cet âge, il considérait que la conscience humaine s'appliquait davantage au monde spirituel qu'au monde matériel. D'après la tradition rosicrucienne, c'est à partir de la fin de ce troisième cycle de 7 ans que le karma individuel commence à prendre effet. En d'autres termes, c'est aux environs de vingt et un ans que la loi de compensation intervient pleinement dans la vie de chacun. Cela se comprend d'autant mieux que le jeune adulte a acquis une certaine indépendance et qu'il est capable d'appliquer pleinement son libre arbitre. Autrement dit, il possède la force physique, intellectuelle et émotionnelle lui permettant d'assumer les choix qu'il fait.

A ce sujet, vous remarquerez d'ailleurs que dans de nombreux pays, c'est à partir de cet âge que l'on atteint la majorité légale et que l'on est considéré comme pleinement responsable de ses paroles et de ses actes.



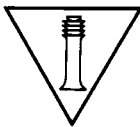
A partir de ce moment, l'adulte poursuit une évolution basée sur les cycles approximatifs que nous avons mentionnés dans le troisième Atrium. Cette évolution fait intervenir son éducation, son propre degré d'évolution animique, le karma positif et négatif qu'il s'est forgé au cours de ses vies passées et la manière dont il applique son libre arbitre dans son incarnation présente. Chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année qui passent sont alors le fruit de ce qu'il sème physiquement, mentalement et spirituellement. Il est bien évident que plus l'individu concerné donne une direction mystique à son existence, plus il évolue positivement. A cet égard, le fait d'être membre d'un Ordre traditionnel comme l'A.M.O.R.C. est un atout majeur sur le plan de l'évolution. En effet, il est facile de comprendre que lorsque l'on a une bonne compréhension des lois qui régissent la destinée humaine, on est mieux armé pour maîtriser les épreuves qui peuvent survenir dans notre existence. D'autre part, sachant que chacune de nos incarnations ne constitue qu'un passage sur le plan terrestre, on envisage la vie comme une suite ininterrompue d'expériences qui, à un moment donné, se traduiront par une illumination de la conscience et, avec elle, une fusion dans la Conscience Divine.

La prochaine monographie sera la dernière de ce degré. Nous la consacrerons à une étude générale de la fin d'une vie humaine, c'est-à-dire de ce que beaucoup appellent improprement la «mort». La boucle sera ainsi bouclée, car nous aurons parcouru le cheminement que suit l'être humain depuis son premier jusqu'à son dernier souffle.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».*
(C'est à toi que je confie).

De nombreux membres de notre Ordre sont enseignants. Peut-être êtes-vous vous-même instituteur, professeur ou éducateur ? Si tel est le cas, nous sommes convaincus que vous avez parfaitement conscience de la responsabilité qui est la vôtre à l'égard de vos élèves. Nous savons également que vous êtes dans l'obligation de respecter certaines règles et de suivre un programme qui ne laisse pas toujours la possibilité d'aborder des notions qui vous tiendraient à coeur. Dans ce domaine, il importe de toujours suivre les directives communes à tous les enseignants. Ceci étant, nous vous encourageons, dans votre manière de vivre intérieurement votre profession, de toujours penser que les enfants ou les adolescents dont vous avez la charge sont avant tout des personnalités animiques, c'est-à-dire des âmes en voie d'évolution. En conséquence, soyez pour eux un exemple de tolérance, de compréhension, d'altruisme, de patience, de confiance, de gentillesse et, d'une manière générale, de toutes les vertus qu'un mystique doit exprimer dans ses relations avec autrui. N'oubliez jamais qu'ils sont toujours à la recherche d'un modèle à imiter. Puisque le Cosmique vous a fait l'honneur d'être ce modèle pour des centaines d'élèves, soyez digne de la confiance qui vous a été accordée et donnez l'exemple d'un adulte qu'ils prendront plaisir à écouter et à respecter. De tous les métiers, l'éducation est l'un des plus nobles et des plus importants, car c'est en grande partie sur lui que repose l'avenir de la fraternité humaine. Il est donc indispensable que tous ceux qui l'exercent guident les générations futures dans une direction conforme aux idéaux philosophiques et mystiques les plus élevés. A cet égard, nous pensons très sincèrement que les enseignements de notre Ordre peuvent vous aider efficacement à mener à bien cette mission.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Dès l'instant où l'enfant inspire pour la première fois, il devient un être vivant et conscient qui va s'éveiller graduellement au monde des hommes et aux contraintes qui le caractérisent.
- Dans pratiquement toutes les sociétés modernes, l'accent est mis sur les performances qu'un enfant peut accomplir au moyen de ses facultés mentales ou de son corps. Cependant, l'éducation devrait également prendre en considération sa dimension spirituelle.
- Le plus souvent, l'enseignement scolaire éveille la conscience objective des enfants, mais ne stimule pas leurs facultés subconscientes. En conséquence, ces facultés s'amenuisent progressivement.
- Durant les premiers mois et les premières années de sa vie, l'enfant est davantage influencé par son âme que par son corps. C'est ce qui explique qu'il est aussi sensible aux impressions psychiques et qu'il perçoit des phénomènes très subtils que les adultes n'appréhendent pas.
- En matière d'éducation, l'un des premiers devoirs des parents est d'être attentifs aux récits que leur enfant peut relater alors qu'il est très jeune. Par ailleurs, ils doivent l'élever dans le respect des valeurs spirituelles et l'initier au fait que son existence couvre une dimension beaucoup plus vaste que son environnement matériel.
- Parallèlement à l'éveil spirituel de l'enfant, il est nécessaire de susciter chez lui l'admiration que tout être humain devrait éprouver à l'égard de son corps et des fonctions qui le maintiennent en vie.
- Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il faut lui donner la possibilité de prendre des initiatives et de les assumer, de manière à le rendre responsable de ses décisions et de ses actes.
- Un adolescent est très vulnérable, car il est à la recherche de lui-même, c'est-à-dire de ses potentialités, de ses besoins affectifs, de ses aspirations réelles, en un mot, du sens qu'il peut et doit donner à son existence.
- D'après la tradition rosicrucienne, c'est à partir de la fin de l'adolescence, vers l'âge de 21 ans, que le karma individuel commence à prendre effet. Cela se comprend d'autant mieux que le jeune adulte a acquis une certaine indépendance et qu'il est capable d'appliquer pleinement son libre arbitre.